

79  
1091

HEETAERO  
FRANCOIS



*HEPTAMERON*

FRANÇOIS.



Dumas Del. et fecit.

1752

LES  
NOUVELLES  
DE  
MARGUERITE,  
REINE DE NAVARRE.



BERNE,  
Chez la NOUVELLE SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.

---

1780.

---

*A V E R T I S S E M E N T*  
*S U R C E T T E É D I T I O N .*

---

**O**N regarde ordinairement Bocace le Florentin , qui vivoit dans le XIV. siecle , comme l'inventeur de ces narrations galantes qui ont eu tant de succès , & tant d'imitateurs. Ceux qui connoissent mieux l'histoire de la littérature , savent que leur origine remonte au-delà des tems de Saint-Louis. Ces fabliaux François , dont il y a des manuscrits dans la bibliotheque de Florence , ne furent pas inconnus à Bocace. Un homme de lettres a donné , il y a quelques années , au public , un recueil de ces vieux contes & fabliaux en vers , où l'on trouve des récits très-plaisans ,



# PRÉFACE

DE LA

*REINE DE NAVARRE.*

**L**E premier jour de septembre que les bains des monts Pyrénées commencent d'avoir de la vertu , plusieurs personnes tant de France , d'Espagne que d'ailleurs se trouverent à ceux de Caulderets , les uns pour boire des eaux , les autres pour s'y baigner , & les autres pour prendre de la boue ; choses si merveilleuses , que les malades abandonnés des médecins s'en retournent guéris. Ma prétention n'est pas de vous parler ni de la situation , ni de la vertu des bains , mais seulement de raconter ce qui sert à la matiere que je veux écrire. Les malades demurerent à ces bains-là , jusqu'à ce que par leur amendement , ils reconnurent qu'ils pouvoient s'en re-



*S. Freudenberg. inv.*

*De Longueuil. Sculp.*



## I. NOUVELLE.

Une femme d'Alençon ayant deux Amans , l'un pour le plaisir & l'autre pour le profit , fit tuer celui des deux qui s'apperçut le premier de ses galantries , & obtint la grace & celle de son mari qui étoit en fuite. Le mari pour sauver quelque argent s'adressa depuis à un Necromancien. La chose fut découverte & punie.

**D**u vivant du dernier Duc Charles il y avoit à Alençon un Procureur nommé saint Aignan , qui avoit épousé une femme du país plus belle que vertueuse. Quoi qu'avec sa beauté elle eût beaucoup de legereté , elle ne laissa pas d'être fort poursuivie d'un Prélat duquel par respect je tairai le nom. Le Prélat pour

A